

## Cinquième dimanche de carême A le 26 mars 2023

Dans l'épisode de la Samaritaine, Jésus nous a révélé qu'il était une source d'eau vive; lors de sa rencontre avec l'aveugle de naissance, il se présente comme la lumière du monde, et à travers la réanimation de Lazare, il dit à Marthe qu'il est la résurrection et la vie. Et chaque fois c'était pour un appel à croire qui menait à le reconnaître comme Sauveur. Le récit d'aujourd'hui est une histoire d'amour et de deuil, où une fenêtre s'ouvre sur la vie; une porte sur l'espérance. Avec ses amis de longue date, Marthe, Marie et Lazare, c'est le dernier miracle de Jésus avant sa Passion et sa mort, étape où il rappelle Lazare à la vie et nous invite à sortir des profondeurs les plus sombres, les plus mortelles de notre vie. Il affronte son dernier ennemi, la mort qui n'aura pas le dernier mot, ni pour lui, ni pour Lazare qui dort, ni pour nous: *«Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu».* La gloire de Dieu, c'est le rayonnement de son amour, qui illumine, victorieux, les ténèbres du péché et de la mort. Nous célébrons la vie au-delà de la mort, la vie quand tout semble perdu, fichu (il sent déjà, Marthe).

C'est là qu'il manifeste sa puissance divine par un signe extraordinaire. En enlevant les bandelettes de Lazare, Jésus libère totalement celui qui a eu un supplément de vie terrestre, son corps n'était pas transformé par Dieu et il a dû mourir une seconde fois, tandis que seul Jésus est revenu de la mort et est monté vers son Père. Jésus veut par ce signe fortifier la foi de ses disciples qui doivent être prêts à le suivre jusqu'au bout. Il témoigne aujourd'hui la présence de Dieu, du Verbe de Dieu. En réveillant Lazare de la mort, Jésus donne une promesse pour le salut des croyants. Celui qui croit est maintenant déjà vivant. Il montre qu'il est proche de nous, qu'il est bouleversé quand nous souffrons. Il est celui en qui nous avons la vie sans fin et en qui nous pouvons croire. Et d'ailleurs les grands-prêtres et les Pharisiens ne s'y sont pas trompés: ils ont bien compris la gravité du signe que Jésus avait donné: trop de gens se mirent à croire en lui à la suite du réveil de Lazare, et c'est de là qu'ils décidèrent de le faire mourir.

Ezechiel évoque la résurrection de Lazare, comme celle-ci renvoie à la Pâque du Seigneur qui s'engage à nous arracher à la mort et à son cortège de souffrances pour nous faire vivre de sa propre vie et nous installer sur notre terre, c'est-à-dire sur la terre des vivants. Le point culminant du texte est le dialogue entre Marthe et Jésus. Marthe n'avait pas vraiment compris l'intervention de Jésus qui lui disait: *«Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra; Crois-tu cela?»* Elle proclame sa foi au Christ: *«Oui, Seigneur, je le crois. Tu es le Messie, le Fils de Dieu.»* Et à l'appel de Jésus, «le mort sortit». C'est ce qui se fera lors de notre passage par la porte étroite. L'espérance d'une vie qui triomphe de la mort se trouve dès à présent réalisée en lui et accessible à tous ceux qui meurent dans la foi: à peine nos yeux se seront-ils refermés sur ce monde, que nous entendrons Jésus crier d'une voix forte: «Viens dehors! Viens à moi!» Non seulement il nous transformera et nous serons avec lui après la mort, mais il nous invite à vivre pleinement dès maintenant: «Sortez de vos tombeaux, de vos vies sans espérance et respirez la vie à pleins poumons. Je suis venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayez en abondance. Secouez votre passivité et construisez un monde meilleur, plus fraternel. Mettez de côté votre égoïsme et votre indifférence afin de partager la tendresse de Dieu envers ceux et celles qui sont blessés par la vie et qui ont besoin d'amour et d'affection». Jésus nous invite à nous tourner vers lui, à lui faire confiance, en cela il nous tourne vers le Père. Il nous met en présence du Dieu de la vie et non en présence du Dieu de la maladie et de la mort. Jésus franchira la mort et ouvrira à la vie éternelle. La résurrection n'est pas une théorie. C'est une puissance de vie que je suis invité à accueillir dans l'aujourd'hui de ma vie et dès maintenant. Devant la mort qui frappe, Jésus reste du côté de la vie et nous invite à l'espérance. Alors disons avec Job: *«Oui, j'en suis sûr: il me tirera du sommeil de la mort»* et *«de mes yeux de chair je verrai Dieu mon Sauveur».* Jésus qui donne une vie d'amour et de joie en Dieu que rien ne peut vaincre, j'ai confiance en Toi. Amen.

Abbé Honoré Babaka

